

## LES ŒUVRES DES PÈRES FRANCISCAINS EN TERRE-SAINTÉ.

Le Saint-Siège a confié à ces religieux la garde de l'entretien des lieux consacrés par la vie, les miracles et la mort de Jésus-Christ ; cet entretien exige chaque année des sommes considérables.

En dehors de l'entretien des sanctuaires de la ville de Jérusalem, les Franciscains ont encore à supporter une charge particulière. On sait que les Musulmans sont possesseurs de la basilique du Saint-Sépulcre, que seuls les patriarches catholiques ou chismatiques et le Père Custode de Terre-Sainte ont le droit d'en faire ouvrir la porte, et que le *bakchiche* à payer pour chaque ouverture de porte est d'autant plus élevé que la porte reste plus longtemps ouverte ; mais ce qu'on ignore généralement, c'est le chiffre de *bakchiche*. Eh bien, pour ce qui la concerne, la Custodie des R. P. Franciscains verse annuellement au trésor ottoman une somme dont la moyenne s'élève à *vingt mille francs*.

Pour remplir leur mission de gardiens des sanctuaires de la Terre-Sainte, les Pères, chaque fois que cela leur est possible, se rendent acquéreurs des ruines d'anciens sanctuaires et les réédifient dès que leurs ressources le leur permettent. Or, depuis peu d'années, les Franciscains sont possesseurs des ruines du sanctuaire élevé sur l'emplacement de la maison de saint Joseph, située à l'entrée de Bethléem sur le chemin qui conduit au champ des Pasteurs. Les ruines restent là jusqu'à ce qu'ils auront l'argent nécessaire pour y élever au moins une chapelle. Les Franciscains sont possesseurs, à Naïm, du lieu où Notre-Seigneur a ressuscité le fils de la veuve. Ils y ont construit une modeste chapelle, où un Père du convent de Nazareth va quelquefois célébrer la messe ; mais il faudrait y bâtir un presbytère et des écoles et y établir une paroisse.

Sur le Thabor, les Franciscains sont possesseurs de presque tout le plateau de la Sainte Montagne. Le sanctuaire de la Transfiguration et le lieu où s'élevait la chapelle dédiée à Moïse ne sont toujours, faute de ressources, que des pierres éparses dans les broussailles. Tout ce qu'ils ont pu édifier jusqu'à présent, c'est une petite chapelle provisoire et un local destiné à abriter du soleil ou de la pluie les pèlerins et leurs montures.

Les Franciscains possèdent, à Cana, l'emplacement de la maison de Simon le Cananéen dans laquelle Notre-Seigneur opéra son premier miracle. Ils y ont élevé sur les ruines de l'ancien sanctuaire une petite chapelle, où un Père de Nazareth vient chaque dimanche célébrer les offices, et une petite école. Mais comme les retours des Grecs schismatiques au catholicisme sont de jour en jour plus nombreux à Cana, il faut de toute nécessité, transformer la chapelle en église, agrandir l'école et construire un presbytère.